



SCHWEIZER ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE SUISSE
ARCHITETTURA SVIZZERA

213

2-2019

FRANÇOIS MAURICE

1925–2019

RÉDACTION | TEXT BRUNO MARCHAND, PHILIPPE MEIER

213

2-2019



www.architecturesuisse.ch

© AS



IMMEUBLES À AIRE GENÈVE, ARCHITECTURE FORMES+FONCTIONS N°7, 1960-1961 | WOHNHÄUSER IN AIRE, GENÈVE, ARCHITECTURE FORMES+FONCTIONS NR. 7, 1960-1961

Né à Genève en 1925, François Maurice fait partie d'une génération d'architectes qui a été confrontée à la société en plein développement du second après-guerre, avec un essor social et économique qui va l'accompagner pratiquement tout au long de sa carrière professionnelle. Il obtient son diplôme en 1952 à la Haute école d'architecture de Genève, ayant suivi l'enseignement de type « beaux-arts » d'Eugène Beaudouin, de John Torcapel et d'Albert Cingria.

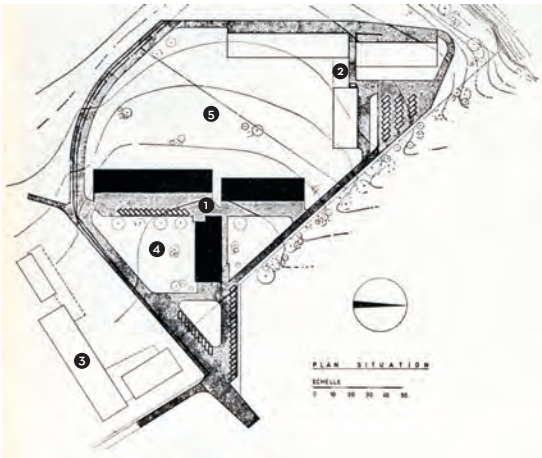
Sa pratique va démarrer très rapidement après les études : en 1954, associé à Albert Cingria et à Jean Duret, il remporte le concours de la Patinoire des Vernets. C'est le début d'un engagement sans faille pour ce que Beaudouin appelait « cette grande œuvre d'équipement ». En témoignent la Piscine des Vernets (1958-1966) et le centre de Voirie des Vernets (1964-1966), réalisés avec Jean-Pierre Dom, ce dernier ouvrage étant nettement influencé par la rigueur constructive de l'architecture de Mies van der Rohe auquel les deux architectes rendent visite lors d'un voyage « initiatique » aux États-Unis en 1965.

Der 1925 in Genf geborene Architekt François Maurice gehört zu einer Generation, die von Anfang an mit einer im Aufbau begriffenen Gesellschaft konfrontiert wurde. Der zweite Weltkrieg war vorbei, man befand sich in einer sozialen und wirtschaftlichen Aufbruchphase, die ihn praktisch während seiner gesamten beruflichen Laufbahn begleiten sollte. Er erhielt sein Diplom im Jahre 1952 an der Haute École d'Architecture in Genf, wo zu dieser Zeit Eugène Baudouin, John Torcapel und Albert Cingria Architektur nach dem Muster der Pariser École des Beaux-Arts unterrichteten.

Sein praktisches Wirken begann schon rasch nach dem Abschluss seines Studiums. 1954 gewann er, zusammen mit Albert Cingria und Jean Duret, den Wettbewerb zum Bau der Eissporthalle „Patinoire des Vernets“. Dies war der Anfang seines bedingungslosen Einsatzes für das, was Beaudouin als „ein grosses Werk öffentlichen Bauens“ bezeichnete. Dafür zeugen das öffentliche Schwimmbad, die „Piscine des Vernets“ (1958-1966), und der städtische Bauhof „Centre de Voirie des Vernets“ (1964-1966), die er

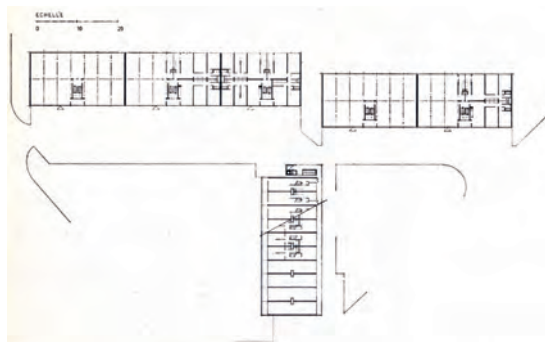


GRUPE D'HABITATIONS HLM, 1^{re} ÉTAPE, AÎRE | SOZIALWOHNBAUTEN (I. BAUABSCHNITT) IN AÎRE © ATELIER BOISSONNAS



- 1 IMMEUBLES DE LA FONDATION HLM DE LA CHAMBRE DE COMMERCE | WOHNHÄUSER DER STIFTUNG FÜR SOZIALEN WOHNUNGSBAU DER HANDELSKAMMER
- 2 IMMEUBLE EN CONSTRUCTION DE L'ASSOCIATION NICOLAS BOGUERET | IM BAU: WOHNHAUS DES VEREINS NICOLAS BOGUERET
- 3 ÉCOLE DE LA COMMUNE D'AÎRE | SCHULHAUS DER GEMEINDE AÎRE
- 4 ESPACE AMÉNAGÉ EN PARC | PARKANLAGE
- 5 ESPACE À DESTINATION DE TERRAINS DE SPORT | FÜR SPORTANLAGEN BESTIMMTE ZONE

* LÉGENDES ORIGINALES DES ANNÉES 60 | ORIGINALLEGENDEN DER 1960ER JAHRE



François Maurice est principalement reconnu pour la qualité architecturale de ses immeubles de bureaux, dans lesquels il illustre avec talent sa maîtrise des questions de flexibilité des espaces, du contrôle des techniques de ventilation et chauffage et du travail sur les façades. Sous le couvert d'une même rationalité constructive et expressive, le langage architectural de ces réalisations notoires va pourtant varier: les façades légères de l'immeuble du Centre interprofessionnel (1959-1967), construit à Saint-Jean avec Dom, font ainsi écho aux grilles massives en béton des façades de la SGI (1962-1968), aux structures métalliques apparentes de la Fiduciaire Suisse à la rue d'Italie (1964-1967) et, enfin, aux surfaces tendues et planes de la Chase Manhattan Bank (1969-1974), trois réalisations conçues avec Louis Parmelin.

Si les équipements et les bureaux font partie de la liste des œuvres renommées de François Maurice, nous souhaitons pourtant aborder ici d'une façon plus étendue la question spécifique du logement collectif, qui représente certainement le programme central du siècle dernier. A l'appui, deux projets emblématiques des années 1950: le groupe d'habitations HLM à Aîre (1956-1958, AFF n°7, 1960) et l'immeuble pour la coopérative «Les Ailes» à Cointrin (1956-1959, AFF n°6, 1959), réalisés en association avec Jean-Pierre Dom et Jean Duret.

Le premier projet, situé au pied du grand ensemble du Lignon –encore inexistant au moment de la conception–, comprend deux groupes de logements de trois immeubles disposés en

mit Jean-Pierre Dom realisierte. Letzteres Objekt war viel stärker von der konstruktiven Kompromisslosigkeit eines Mies van der Rohe beeinflusst, den die beiden Architekten während eines Studienaufenthaltes in den USA im Jahre 1965 besucht hatten.

Sein Name steht vor allem für die architektonische Qualität seiner Bürogebäude, wo er mit Talent die Probleme einer flexiblen Nutzung zu lösen verstand sowie die Problematik einer effizienten Heizungs- und Lüftungstechnik; dazu kam seine bemerkenswerte Arbeit an den Fassaden. In diesem Rahmen einer gleichbleibenden konstruktiven und ausdrucksreichen Rationalität variiert jedoch der architektonische Ausdruck seiner bekannten Bauwerke: auf die leicht erscheinende Fassade des „Centre interprofessionnel“, das er 1959-1967 in Saint-Jean mit J.-P. Dom fertigstellt, folgen die massive Betonrasterfassade des SGI-Baues (1962-1968), die sichtbaren Metallstrukturen des Fiduciaire-Suisse-Gebäudes in der Rue d'Italie (1964-1967) und schliesslich die flachen straffen Flächen der Chase Manhattan Bank (1969-1974) – diese drei Bauwerke entstanden zusammen mit Louis Parmelin.

Wenn François Maurice's Werk vor allem für seine öffentlichen Bauten und Bürohäuser steht, müssen wir hier jedoch auch ausführlich auf seinen Beitrag zum Wohnungsbau eingehen – schliesslich war dieser das Hauptthema des vergangenen Jahrhunderts. Dazu erwähnen wir zwei bedeutende Projekte aus den 1950er Jahren: das Sozialwohnungsquartier in Aîre (1956-1958, AFF Nr. 7, 1960) und den Bau für die Genossenschaft „Les Ailes“ in



GRUPE D'HABITATIONS HLM, 1^{re} ÉTAPE, AÎRE (ARCHIVES FRANÇOIS MAURICE) |
 SOZIAL-WOHNHAUSGRUPPE, 1. BAUABSCHNITT IN AÎRE (ARCHIV FRANÇOIS MAURICE)



DÉTAIL FAÇADE SUR COUR, « LES AILES », ARCHITECTURE FORMES+FONCTIONS N°6, 1959 |
 DETAILANSICHT HOFFASSÄDEN VON „LES AILES“, ARCHITECTURE FORMES+FONCTIONS
 NR. 6, 1959

équerre qui s'implantent sur un large plateau dominant le bassin de la plaine de l'Aîre. La composition du plan masse est radicale quant à sa parfaite adéquation à l'orthodoxie cardinale: un bâtiment à coursives en nord-sud pour les duplex et deux autres barres en est-ouest pour des appartements non-traversants. L'articulation entre les volumes est subtile et fait montre d'une sensibilité à l'usage collectif d'alors, où le garage pour l'automobile trouve sa place nécessaire grâce à une légère dépression du terrain. Enfin, l'ascension dans les étages, à l'air libre, s'effectue à l'articulation des immeubles, offrant une vue dégagée sur le paysage, là où les espaces extérieurs prennent un sens dans leur grande dimension, à l'image des idéaux de la ville verte corbuséenne.

Le deuxième projet, l'immeuble « Les Ailes », implanté le long de l'avenue menant à l'aéroport de Genève-Cointrin, était à l'origine un solitaire dans la périphérie genevoise. Sa conception, conforme au plan établi par André Marais (chef du Service d'urbanisme cantonal), s'accompagnait d'une dizaine de villas jumelles et d'un petit complexe aquatique formé de plusieurs bassins de natation – une autre forme de vision sociale de la modernité. L'architecture de François Maurice rend compte, à travers la typologie des logements et le langage des façades, de cette situation contrastée. Au nord-est, les chambres s'alignent de manière répétitive le long de l'avenue, derrière une peau de verre lisse et abstraite; au sud-ouest, face à la campagne de l'époque, les séjours-cuisine « à l'américaine » s'ouvrent sur de généreuses loggias qui offrent un couple vertueux de soleil

Cointrin (1956-1959, AFF Nr. 6, 1959), zusammen mit Jean-Pierre Dom und Jean Duret.

Das erste der beiden Projekte steht an der Basis des imposanten Lignon-Komplexes, den es zu der Zeit noch nicht gab. Es besteht aus zwei Gruppen von je drei Mehrfamilienblocks, winkelförmig zueinander angeordnet auf einem grossen oberhalb des Aîre-Tals gelegenen Plateau.

Die Ausrichtung der Baukörper folgt streng der Grundidee des Gesamtprojektes: jeweils ein Bauvolumen mit Laubengängen in Nord-Süd-Richtung, das Duplexwohnungen enthält, und daran anschliessend je zwei Ost-West-Baukörper mit nicht durchgehenden Wohnungen. Die Verbindungen zwischen den Baukörpern sind subtil gestaltet und entsprechen einer damals verständlichen Auffassung von kollektiver Nutzung, bei welcher die Sammelgarage für die Autos in einer leichten Bodensenke untergebracht war. Der Aufgang zu den Etagen befindet sich unter freiem Himmel an den Verbindungspunkten der Baukörper mit Ausblick in die Landschaft. Letztere wurden in ihrer weiträumigen Dimension, im Sinne der „ville verte“ Le Corbusiers, in die Gesamtkonzeption mit einbezogen.

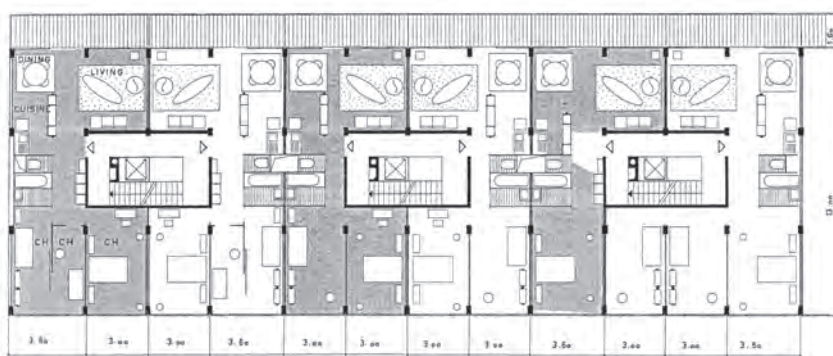
Das zweite Projekt, das Gebäude „Les Ailes“, befindet sich an der Ausfallstrasse zum Flughafen Genève-Cointrin. Es stand seiner Zeit wie ein Solitär alleine in der damals noch nicht städtisch bebauten Landschaft. Der Bebauungsplan der Anlage,



IMMEUBLE COOPÉRATIF « LES AILES », COINTRIN (ARCHIVES FRANÇOIS MAURICE) |
GENOSSENSCHAFTSBAU „LES AILES“ IN COINTRIN (ARCHIV FRANÇOIS MAURICE)



FAÇADE SUR AV. LOUIS-CASATI (ANCIENNEMENT AV. COINTRIN), ARCHITECTURE
FORMES•FONCTIONS N°6, 1959 | STRASSENFASADE AUF DIE AVENUE LOUIS-CASATI
(EHEMALS AVENUE COINTRIN), ARCHITECTURE FORMES•FONCTIONS NR. 6, 1959



PLAN TYPE D'APARTEMENTS | TYPGRUNDRISS WOHNUNGEN

et d'ombrage aux habitants. Le bâtiment repose entièrement sur une ligne de poteaux préfabriqués qui libèrent au rez-de-chaussée d'agréables portiques de déambulation jusqu'aux halls d'entrée.

Ces deux réalisations sont manifestes de la capacité de François Maurice à mettre en résonance une pensée à la fois modulaire (des trames de 3 et 3,5 m composent ces deux projets), constructive et expérimentale (des durées de chantier extrêmement courtes) et la mise en jeu d'une pratique sociale de l'espace domestique. Deux préoccupations récurrentes qui pourtant n'auront de cesse d'évoluer au cours de sa longue carrière.

die der damalige Leiter der kantonalen Planungsbehörde André Marais ausgearbeitet hatte, sah dazu zehn Doppelwohnhäuser und eine kleine Freizeitanlage mit mehreren Schwimmbecken vor – das war nach damaliger Sicht ein sozialer Bestandteil des Fortschritts. Die Architektur von François Maurice beschäftigt sich bei der Grundrisstypologie und der Ausdrucksform der Fassaden mit den Kontrasten dieser Situation. So gehen die Schlaf-räume systematisch nach Nordosten auf die Hauptstrasse, geschützt durch eine glatte und abstrakte Glasfront, während die Wohnräume und „amerikanischen“ Küchen über grosszügige Loggien nach Südwesten auf die derzeit noch offene Landschaft orientiert sind – eine angenehme Zugabe von Licht und Schatten für die Bewohner. Der Hauptbau steht auf einer Reihe vorfabrizierter Pfeiler, die im Erdgeschoss ansprechende Freiräume bis hin zu den Eingangshallen bilden.

Diese beiden Projekte von François Maurice sind bezeichnend für seine Fähigkeit, gleichzeitig seine Ideen zu modularer Durchstrukturierung (beide Projekte sind auf Modulen von 3 bzw. 5 Metern aufgebaut) und zu konstruktiver und experimentaler Denkweise zu verwirklichen (– die Bauzeiten waren jedes Mal sehr kurz), und darüber hinaus eine soziale Komponente mit Betrachtungen zur Wohnsphäre einzubringen. Zwei immer wiederkehrende Themen, die sich im Verlauf seiner langen Karriere konstant weiter entwickelt haben.